

# Black blocs et ultras jaunes se préparaient à la guérilla

Seize activistes de l'ultragauche ont été arrêtés dans un appartement loué tout près de Bordeaux. Les enquêteurs ont saisi du matériel pour fabriquer des engins explosifs très dangereux.



PAR JEAN-MICHEL DÉCUGIS  
ET OLIVIER BERNARD  
À BORDEAUX (GIRONDE)

**HIER, LES HABITANTS** du quartier résidentiel du Bouscat près de Bordeaux (Gironde) s'arrêtent devant « l'appartement conspiratif », comme l'a rebaptisé la police. Dans la nuit de vendredi à samedi, 16 membres de la mouvance ultragauche ont été interpellés au premier étage de cette maison qui abrite un salon de coiffure au rez-de-chaussée. Parmi eux, des black blocs, un anarcho-libertaire, et... des ultras jaunes, comme on nomme désormais la frange la plus radicalisée des Gilets jaunes. Un mélange inédit, une première, qui confirme l'existence de passerelles entre ces mouvances à l'heure actuelle.

Michelle en chuchote presque : « Les policiers m'ont interrogée. Je leur ai dit qu'on n'avait rien vu ni entendu auparavant mais un voisin avait remarqué beaucoup de va-et-vient vendredi et cela l'avait intrigué. » La réalité est

moins prosaïque. Selon nos informations, certains de ces activistes étaient suivis de près depuis plusieurs jours. Et, samedi, plusieurs dizaines de policiers sont intervenus, dont les hommes cagoulés de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Bordeaux.

## Condamné pour vol à main armée

La maison avait été louée sur Airbnb pour plusieurs jours. A l'intérieur se trouvaient dix hommes et six femmes, âgés de 19 à 45 ans. Certains originaires de Gironde, d'autres venus d'ailleurs en France. Cinq sont connus de la justice pour avoir été condamnés, dont l'un notamment pour vol à main armée et un autre pour violences avec arme.

Selon un communiqué du parquet de Bordeaux, qui se refuse à tout commentaire, une patrouille de la police du Bouscat aurait découvert vers 3 h 30, tout près de l'appartement, l'inscription « ACAB », acronyme de « all cops are bastards », « tous les flics sont des s... », taguée sur du mobilier urbain.

Dans le même temps, toujours selon le parquet, les services de police sont informés qu'une quinzaine d'individus venus de tout le pays se sont retrouvés dans la maison du Bouscat. Une version officielle pour masquer des techni-



Le Bouscat (Gironde). Cette maison avait été louée pour plusieurs jours par le groupe de personnes arrêtées samedi, certaines originaires du département et d'autres venues d'ailleurs en France.

ques d'investigations plus poussées ?

Un rapprochement aurait été fait avec les inscriptions retrouvées au Bouscat et en divers endroits du territoire ainsi qu'avec des lettres de menaces envoyées aux domiciles de CRS ces derniers temps. Une enquête est immédiatement ouverte par le parquet de Bordeaux pour des chefs de dégradations

commises en réunion et associations de malfaiteurs en vue de commettre des dégradations et des violences sur personnes dépositaires de l'autorité publique.

## Un véritable atelier de fabrication

Lors de la perquisition, les enquêteurs ont découvert un « véritable atelier de fabrication » servant à réaliser des

engins extrêmement dangereux, potentiellement mortels. « On n'avait jamais vu ça auparavant », confie un haut responsable policier bordelais. Outre des gants, des masques et des bouchons à clous destinés à crever les véhicules de police, les fonctionnaires mettent la main sur des bouteilles d'acide chlorhydrique, des mèches et des boules d'aluminium pour fabriquer



On n'avait jamais vu  
ça auparavant  
UN HAUT RESPONSABLE POLICIER  
BORDELAIS

des cocktails Molotov. Le mode opératoire en dit long sur les intentions présumées des personnes interpellées. Le mélange entre l'aluminium et l'acide produit une réaction chimique qui explose lorsqu'on allume une mèche. Les policiers sont alors aspergés d'acide, ce qui peut provoquer de très graves brûlures.

Les suspects comptaient-ils passer à l'action dès le samedi, lors du rassemblement des Gilets jaunes à Bordeaux, qui n'a finalement réuni qu'un petit millier de personnes ? Ou plus vraisemblablement aujourd'hui, lors de la nouvelle journée d'action contre la réforme des retraites avec plus de dix mille personnes attendues dans les rues du centre-ville ? Une chose est sûre : ces arrestations confirment la présence active de l'ultragauche dans l'agglomération bordelaise, notamment à travers l'ouverture de nombreux squats, qui lui servent de base arrière et d'appui logistique, selon une note du Service central du renseignement territorial (SCRT).